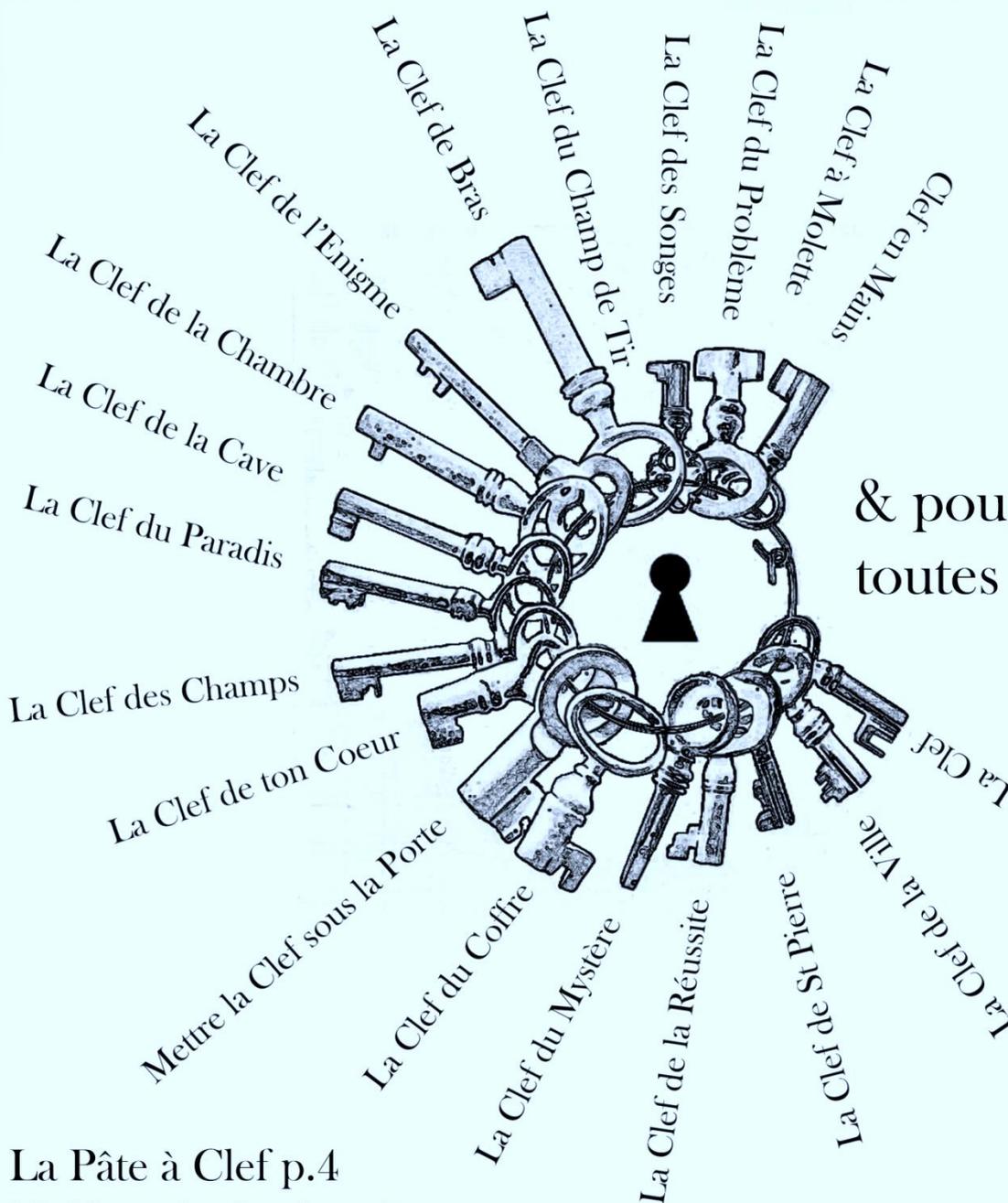




le bateau ivre

Journal de l'ACRI Liberté

Printemps 2019 - n°133



& pour vous
toutes nos Clefs

La Pâte à Clef p.4

Nul besoin de clé p.7

Sauver la Cité? p.10 - Clefs en cuisine p.15

La Chaleur, une clef du confort p.12

Pour Marie-Annick et Bernard

Aujourd'hui notre petit village du Liberté est dans la peine car deux amis nous ont quittés. Pionniers de la première heure, vous ne les connaissiez peut-être pas, aussi une fois n'est pas coutume, permettez-nous d'évoquer leur souvenir, et l'importance qu'ils ont eu dans notre communauté.

Bernard Caron est arrivé l'été 1977 ; au moment où nous accédions à nos appartements tant attendus par des chemins de planches, les couloirs n'étant pas terminés. A l'époque nous nous battions fort contre le promoteur défaillant. Plusieurs fois dans la semaine nous étions chez les uns chez les autres, tant pour nous connaître que pour savoir ce que nous allions faire de nos vies au Liberté. Nous voulions inventer une autre façon « d'habiter ». Bernard fut un moteur de ce développement. Dans notre ruche nous avions quelques reines, les femmes du Liberté étaient toutes belles, quelques faux bourdons, et des ouvriers. Il faut des rêveurs et il faut des pragmatiques, héros modeste du quotidien Bernard était un de ces derniers. Participant à toutes les discussions il mit au service de tous ses talents de bricoleur généreux. Souriant, discret, disponible, c'est à lui que nous devons nombre d'aménagements dans nos locaux. Grâce à son habileté nos enfants avaient pu dès janvier 1978 découvrir entrechats et postures de la danse classique, car il avait installé miroirs et barres, pour nos petits rats. Les enfants sont partis, mais les danseurs adultes du samedi après-midi, utilisent toujours les miroirs pour vérifier leurs chorégraphies, d'autres se servent des barres pour la gym douce ou tonique.

A qui sait regarder de l'autre côté du miroir, les glaces de la salle le montrent : Bernard n'est pas parti il est toujours là.

Marie-Annick Hutin est arrivée un peu plus tard. Soutien efficace de nos présidents successifs elle fut tour à tour : trésorière, secrétaire, responsable des activités pour enfants, fine cuisinière, lors des gigantesques repas pris ensemble, costumière pour les carnivals, décoratrice pour les vélos fleuris, animatrice des fêtes de la St. Jean... Elle était particulièrement précieuse dans les tâches administratives, celles pour lesquelles tous se défilent quand la question « - qui fait le compte-rendu ? » est posée. Sans secrétariat rigoureux et suivi attentif des projets une association bat vite de l'aile, or Marie Annick était là, le navire pouvait aller de l'avant sans tanguer.

On ne peut réduire sa personnalité à son sérieux elle était plus riche, beaucoup l'ignorait.

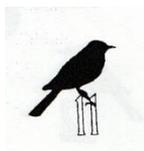
L'idée de faire un journal d'immeuble s'était vite imposée et le Bateau Ivre vit le jour.

Au premiers temps obscurs, tout était fait à la main, Marie Annick tapait les textes sur une machine à écrire, puis la maquettiste prenait en charge textes, dessins, collait, agençait. Le tout était photocopié par les copains. Puis l'informatique personnelle est arrivée Marie Annick fut la première à s'en servir. Alors que nous pataugions dans les méandres de Word, elle en prit toute la mesure remplaçant au pied levé la maquettiste partie à l'étranger. Dès le N° 36 prenant la relève elle osa tout : les colonnes multiples, les textes insérés dans des formes, la numérotation illustrée... A notre grande surprise on découvrit une Marie Annick imaginative et fantaisiste, l'imagination était au pouvoir.

Enfin Marie-Annick était un « Bescherelle » à elle seule, chaque fois qu'un participe passé tordu et récalcitrant posait problème elle était là veillant à nous remettre gentiment dans le droit chemin de l'orthodoxie orthographique.

Le Bateau Ivre continue bientôt le numéro 134. Merci pour tout, Marie-Annick, tu nous manques.

2





Des clés, il en existe de toutes sortes. Le musicien les aime de sol et de fa pour ses partitions, mais l'apprenti clarinetteste peste quand il fait un couac parce que son pouce n'a pas bien actionné la clé de douzième, dite aussi clé d'octave. Le mécanicien en a plein sa caisse à outils : des plates ou à pipe, de seize, de douze ou de huit, à molette ou Allen. L'écrivain de roman noir dissimule les siennes pour éviter que son lecteur résoudre prématurément l'énigme. Le maton les collectionne en trousseau pour fermer les cellules. Le voyeur les retire des serrures pour coller son œil au trou. L'informaticien cherche celle du code qu'il voudrait décrypter. Le judoka maîtrise son adversaire avec une clé de bras, tandis que l'accordeur ajuste le piano avec la sienne...

Il y a encore celle avec laquelle on remontait naguère sa pendule, mais elle n'a plus cours aujourd'hui à l'heure des petites piles au lithium qui se glissent dans les boîtiers de nos montres ou de nos réveils quand nous ne les avons pas abandonnés pour lire l'heure sur nos smartphones. Au siècle dernier, quand le service militaire existait, il arrivait qu'un adjudant rigolard envoie le bidasse le plus naïf de la compagnie chercher pendant des heures la clé du champ de tir... Et Calais se souvient des clés, remise en 1347, au roi anglais Édouard III par six bourgeois qui se livrèrent en otages pour obtenir que la population et la garnison de la ville assiégée depuis près d'un an ne soient pas massacrées.

Les clés, donc, ne manquent pas. Pourtant nombreux sont ceux qui en cherchent, pour trouver la solution de leur problème.

Tenez, par exemple, le président de la République : il aimerait bien dénicher la clé qui lui permettrait de clore la crise des gilets jaunes. Mais cette clé-là, manifestement ne se trouve pas sous le sabot d'un cheval. D'autant que plusieurs des leaders du mouvement et quelques figures des oppositions de droite et de gauche aimeraient bien, de leur côté, qu'ils rendent celles de l'Élysée.

Mais il n'y a pas que les clés que l'on voudrait détenir, il y a aussi celles qu'on aimerait transmettre à une nouvelle génération. Ainsi, chez nous, l'ami Bernard Perraudin, président de son état lui aussi, mais beaucoup moins contesté, ne cesse de le redire : celles de l'Acri attendent de nouvelles mains, plus jeunes pour ouvrir l'avenir de notre beau Liberté. Il promet sagement, aux volontaires, de leur transmettre non seulement le trousseau, mais aussi de les accompagner pour en expérimenter le mode d'emploi... Avis aux amateurs !

Quant à moi, pour finir cet édito, je prends la clé des champs !

Jean François Bouthors

La pâte à clef

1 – L’ascenseur du n° 33

Matériel : *soutien-gorge pigeonnant 51,99 € ; chaussures escarpins : 57,50 €*

Ce coup-ci, j’en suis sûre : mon voisin du dessus qui a emménagé il y a trois semaines est raide dingue amoureux de moi.

Je l’ai reconnu au ton de sa voix car je l’avais écouté à 3 h du matin parler d’archéologie post berbère et pré arabe sur France culture ! C’est un savant, un type célèbre ! J’ai un voisin célèbre ! Peut être m’emmènera t’il un jour à un congrès en orient ? Je serai sa préférée, sa chérie publique. Miam miam.

Je le croise tous les jours dans l’ascenseur, le matin et le soir – je guette le bruit de ses pas – et comme je suis prête, je sors juste au bon moment.

Hier matin, je me suis habillée avec mon soutif neuf et mes chaussures escarpins qui me font me cambrer les reins. Je lui ai dit « Oh ! On dirait qu’on part à la même heure au travail, non ? ». Il n’a rien répondu mais j’ai bien vu qu’il regardait en douce entre mes seins. J’ai pris l’air offusqué et lui ai tourné ostensiblement le dos. Mais j’ai vu dans le miroir de l’ascenseur qu’il matait la cambrure de mes reins. Je le tiens !



2 – Le coup de sonnette

Matériel : *presse purée 20,99 €*

Je le croise tous les jours et il ne dit rien, répond à peine à mon bonjour. Il est d’une froideur glaciale révélatrice. Sous cette cuirasse, je vois bien qu’il brûle désormais de désir pour moi. Ah ! Si seulement il pouvait se laisser aller !

Je n’attends qu’une chose : qu’il sonne chez moi à l’heure du dîner pour me demander un presse purée. Coup de sonnette... Je le ferais entrer et ensuite... ensuite... Ooooooh ! Je lui dirais non, bien sûr, d’un non qui veut dire peut être, puis d’un peut être qui veut dire oui... à condition qu’il m’emmène officiellement à son prochain congrès !

Il m’embrasserait et je lui dirais « comment osez vous ? » mais je mettrais mes bras autour de son cou et collerais mon ventre contre le sien. J’en suis toute frémissante.



3 – La visite féminine.

Matériel : *3 micros ventouse à 18,90 € = 56,70 €*

Quand je l’ai croisé hier soir dans l’ascenseur, il rentrait chez lui avec une inconnue. Une femme d’un certain âge certes mais une femme tout de même. D’abord effondrée, j’ai ensuite compris. En fait, il cherchait à me rendre jalouse et a demandé à n’importe qui de venir, sa mère ou sa sœur. Mais une fois encore, ses yeux inexpressifs ont trahi son trouble.

Alors, je suis allée dare dare à la Fnac et ai acheté trois micro ventouses que j’ai fixées au plafond pour écouter. Le soir, beaucoup de bruits de pas chez lui et une conversation professionnelle sur l’art bongo bongo au 15^{ème} siècle. En fait, c’était une collègue à lui. Y a t-il quelque chose de caché entre eux ? Je l’écouterais vive, celle-là.



4 – La pâte à clef

Matériel : pâte à clef 249,90 €

Je me suis procurée à Paris la fameuse pâte à clef qui permet d'ouvrir n'importe quelle porte. Très cher, mais les invitations qu'il me fera pour son congrès en orient compenseront la dépense.

C'est assez simple. On place le boîtier ventouse contenant la pâte contre le trou de la serrure, on appuie sur le bouton qui libère la pâte auto durcissante et celle-ci entre en s'ajustant à tous les recoins dans la serrure, puis durcit. On attend 2 mn 30 (précises) et on libère le boîtier ventouse. Il n'y a plus qu'à faire sortir la clef en plastique de la serrure puis à tester.

Je vais pouvoir rentrer chez lui !



5 – Les caméras

Matériel : 3 mini caméras 3x39,99 = 119,97 €

Ça y est, je vais enfin savoir comment il vit, ce qu'il fait, à quoi il pense, comment il est. Dans la journée, je me suis subrepticement introduit chez lui et ai placé trois mini-caméras – très chères – avec retransmission wi-fi chez moi. La première est dans salle de bains pour voir à quoi il ressemble tout nu, la deuxième dans son salon pour surveiller ses fréquentations et la troisième sur son bureau. Je vais enfin regarder tout ce qu'il écrit !

J'ai mis en route ce soir. Je l'ai vu prendre sa douche. Hummmm... ventre flasque et cuisses maigres mais peut-on espérer autre chose d'un savant qui parle sur France Culture ? Puis il s'est installé en robe de chambre à sa table de travail et a commencé une lettre. J'ai lu : « mon amour... »

J'ai défailli ! Il m'adressait une lettre ! Mais rageusement, il l'a froissée et jetée au panier. J'étais terriblement émue de son conflit intérieur, lui qui se veut froid en apparence mais est brûlant à l'intérieur. Depuis combien de temps m'écrit-il ainsi en cachette ?

Demain matin, j'ouvrirai ma boîte aux lettres le cœur battant. S'il ne m'a rien déposé, j'en aurai la preuve : il m'aime à la folie puisqu'il n'ose pas.



6 – La fin

Matériel : corde à pendre 12,50 €, revolver 67,30 €, mort aux rats 3,55 €, 5 lames de rasoir 2,99 €
(une seule suffira pour mes veines)

Il s'en va, il déménage ! Il me fuit, son amour pour moi l'a rendu fou. Et moi, que vais-je devenir ?

C'est étonnant comme les choses pour se tuer sont si peu chères.

Mais ce salaud là n'aura rien pour lui dans mon testament, ah non !



Odette Lafol



Etonnement

L'oiseau bleu m'a dit : écoute
La fleur m'a dit: cueille-moi
Les blés m'ont dit : étends-toi
L'arbre m'a dit : prends mes
fruits.

Moi j'ai répondu : je n'en veux
pas.

Oiseau, ton chant m'obsède.
Fleur, ton parfum m'incommode
Blés, je n'ai pas sommeil.
Arbre, je n'ai pas faim.

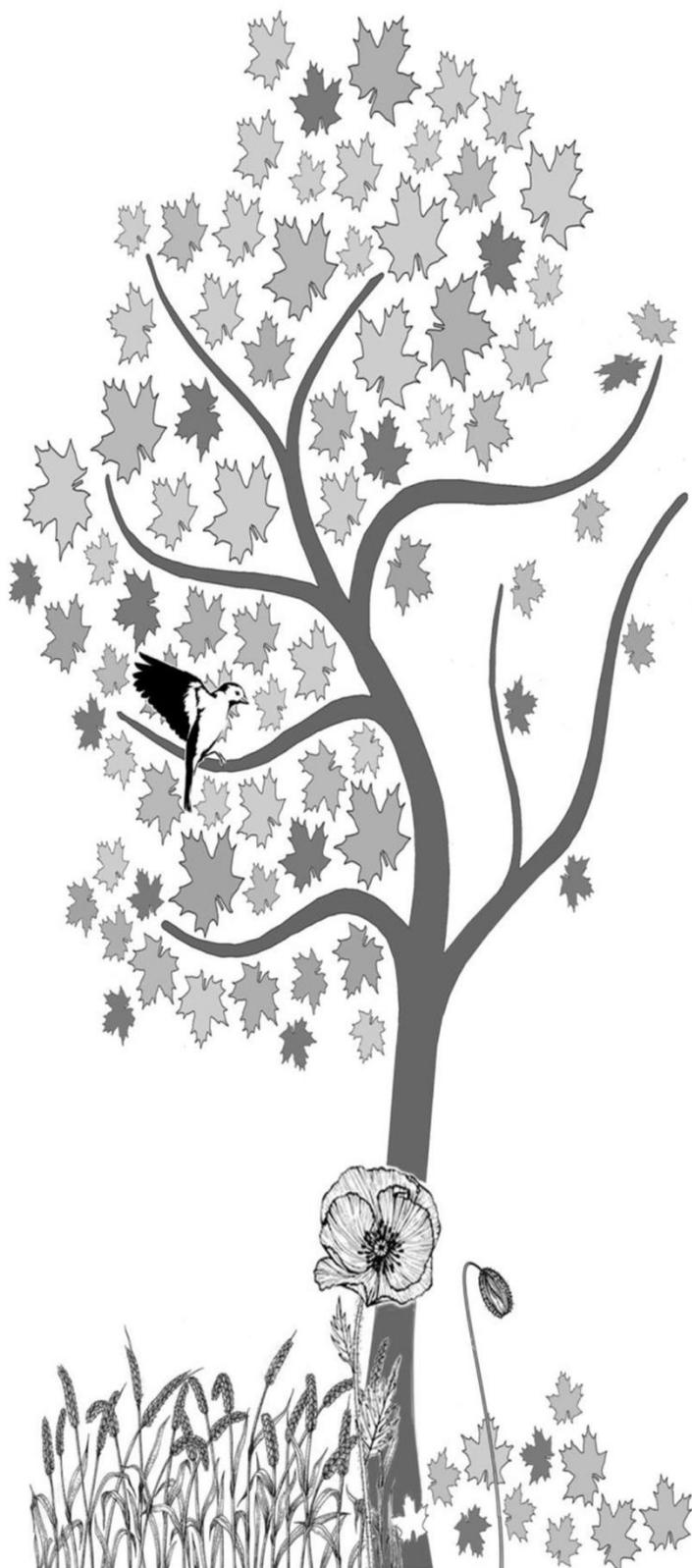
Alors une voix m'a crié
Tu seras maudit : meurs.

J'ai tremblé, et je me suis enfui.

L'oiseau bleu est parti
La fleur s'est fanée
Les blés ont été fauchés
L'arbre est mort.

Mais moi, je vis encore.

Yvan Benoit



Nul besoin de clé !

Cric ! Crac ! La porte est fermée !

Cette affirmation est accompagnée d'un geste rapide du poing qui effectue une rotation. Nul besoin de clé, la porte est fermée, on ne peut pas entrer.

Dans le jeu de chat perché, il suffit de monter sur une pierre, sur un banc, sur une planche... « Perché ! » Nul besoin de clé pour se mettre à l'abri.

Les mots magiques qui mettent à l'abri sont reconnus, respectés.

Etre à l'abri avec la puissance des mots, pouvoir se faire ouvrir en frappant à la porte et en se présentant ce sont des « savoir vivre » des « règles du jeu » reconnus par les petits enfants.

Toc ! Toc ! Toc !

Ce sont les mots magiques pour se faire ouvrir une porte fermée, encore faut-il se présenter.

Poules, lapins, cochons, canards vivent chacun dans leur maison, la porte est fermée. Toc ! Toc ! Toc ! « Qui est là ? » C'est moi dit le cochon... c'est moi dit le canard...

Plus tard : BOUM ! BOUM ! BOUM ! Cela aurait dû les alerter ! « C'est LE LOUP Il a très très faim ! »

« Sésame ouvre-toi ! » est la formule magique qui ouvre la porte de la caverne d'Ali Baba. Si la parole est oubliée, les quarante voleurs ne peuvent plus sortir.

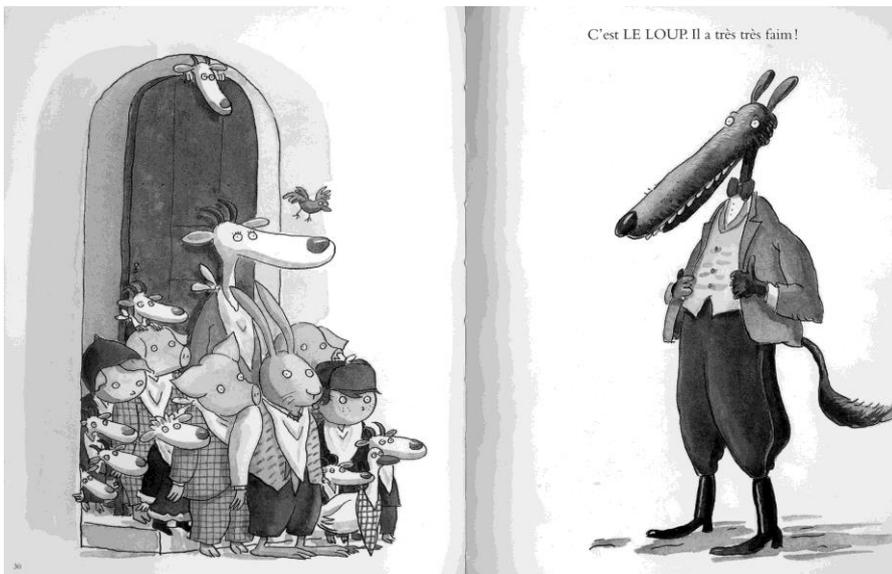
Lorsque Chaperon rouge arrive chez Mère-Grand, elle se présente : « c'est votre fille, le petit chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. » il n'est pas question de clé mais : « tire la bobinette et la chevillette cherra. »

De même, dans le Chêne de l'ogre, conte berbère de Kabylie, le grand père demande à sa petite fille de se présenter « fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille ! » il tire alors la targette.

Précautions aussi lorsque la chèvre explique à ses petits à propos du loup : « vous le reconnaîtrez tout de suite à sa grosse voix et à ses pattes noires ». Le loup se présentera en employant les mots qui auraient pu lui faire ouvrir la porte « Ouvrez mes chers enfants, c'est votre mère qui revient et qui apporte pour chacun un petit quelque chose ! » mais alertés par la grosse voix et par la patte noire les chevreux n'ouvriront pas.

Nul besoin de clé ?

La jeune épouse de Barbe Bleue a été trahie par la petite clé d'or qui prouve de manière indélébile sa curiosité. Elle a bravé un interdit, elle en risque la mort. « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? » par trois fois elle appelle...



Madeleine Pottier

Membre de l'ARPLE
Association de Recherche
et de Pratique sur le Livre
pour Enfants.
www.arple.net

Suite du chantier pharaonique

La seconde phase des travaux de rénovation du réseau d'assainissement, commencée en janvier, est semblable à la première, mais en diffère par son ampleur : des fouilles beaucoup plus larges et profondes pour atteindre l'égout ancien à 8 m de profondeur. Des proportions titanesques! Des effluents d'une plus grande importance : il ne s'agit plus d'évacuer uniquement des eaux de pluie, mais aussi les eaux usées des 540 logements et des 12 locaux d'activité du Liberté.

Le chantier de ce réseau d'assainissement a débuté par l'aval, au plus près du réseau principal d'évacuation. La tranchée a d'abord été creusée en amont du regard de visite situé contre le pignon du Vallona, dans l'emprise de l'allée du Square de La Brèche. Ces travaux sont autorisés par la Ville, le passage piétonnier devant être maintenu. À la fin du chantier cette partie du Square sera remise en état.



Tranchée et passage piétonnier le 6 février



Tranchée et passage piétonnier le 13 février

Réalisé dans un environnement habité, le chantier a été conduit en maintenant le plus possible les usages ; cependant les gênes n'ont pas pu être totalement réduites et les difficultés de circuler ont été quotidiennes, même si les deux chantiers, réseau de chauffage et réseau d'assainissement, ont été séparés.

La progression du second chantier d'assainissement a eu lieu, comme le premier, par tronçon, d'un regard de visite à un autre : la fouille a été faite profondément, la tranchée étant consolidée au fur et à mesure, jusqu'à atteindre l'ancien égout en ciment ; celui-ci a été enlevé et le nouveau tuyau en fonte de 0,7 m de diamètre a été posé sur un lit de béton, puis raccordé aux deux regards de visite reconstruits.



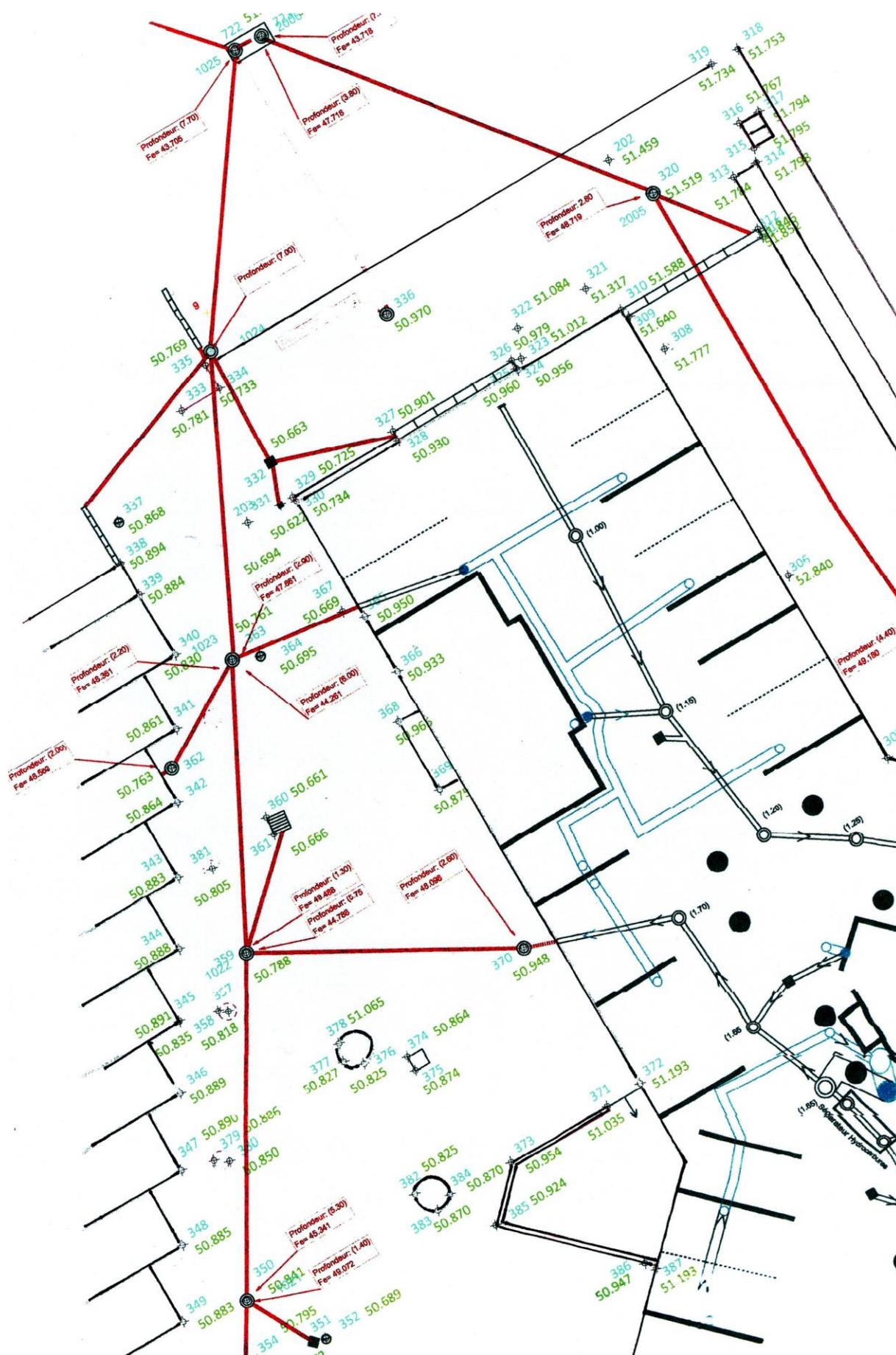
Pose du nouveau tuyau en fonte au fond de la tranchée le 5 mars entre les regards N° 20 et 19

Le chantier a été conduit de la même manière pour les trois autres sections retenues pour la phase actuelle de renouvellement du réseau d'assainissement :

- les deux sections de canalisation situées au milieu de la voie de service à l'aplomb de la station de chauffage
- et la section de canalisation raccordée au réseau interne du bâtiment principal de 500 logements.

Bernard Perraudin

Le plan ci-dessous du réseau existant rend compte de l'étendue de ces travaux de renouvellement.



Sauver la Cité ?

Qu'est-ce qu'ils peuvent bien fabriquer, à traîner là ? Oui, eux ! Que font ces types qui déambulent, égarés, à la sortie du métro ? Mais enfin, sur la ligne 1, à la sortie de la station Esplanade ! Ne me dites pas que vous ne les avez pas remarqués ! Ces gars, debout, leurs regards vides, certains dubitatifs, tous comme désemparés. Quelle quête est la leur, quel but poursuivent-ils ? En vain manifestement, depuis le temps qu'ils y sont !



Rodin Les bourgeois de Calais

Accoudez-vous au garde-corps, prenez cinq minutes pour les observer et adressez-leur la parole, si vous pouvez. Quant à moi, ils ne m'ont jamais lâché un mot. Leur dialogue est tout intérieur. Je l'ai déjà dit, ils semblent chercher, et ne jamais trouver. Ils sont sept, chacun plus halluciné que ses comparses. Leurs affaires ne paraissent correspondre à aucune logique. Par là même, on est en droit de mettre en doute la pertinence de leur présence en ces lieux. Car nulle Démence ne saurait trouver sa place à La Défense, lieu entre tous des calculs froids et de l'absence de questionnements existentiels !

Je n'ai aucune certitude, mais j'imagine... A bien les considérer, leur groupe en évoque un autre. Rappelez-vous. A l'époque, sans avoir fait couler toute l'encre qu'elle aurait mérité, l'histoire avait laissé des traces. Ça se passait dans les années 1346-47. Dans ces temps de bisbille franco-anglaise (un concept qui a depuis largement fait ses preuves), les British avaient traversé la Manche et, au cours de leurs pérégrinations, assiégé Calais. Pour libérer les habitants qui crevaient de faim, six édiles s'étaient résolus à offrir les clés de la ville aux envahisseurs, faisant dans le même temps le sacrifice de leurs vies. Même s'ils furent par la suite graciés, ils ne le savaient pas encore.

Plus tard, bien plus tard, cette démarche fut figée dans le bronze par Auguste Rodin, les six Bourgeois, coulés dans un même socle, avançant d'un pas solennel vers leur fin prévisible.



France et Hugues Siptrott Les hommes de la cité

Ici, à la sortie du métro, je ne peux m'empêcher de trouver une similitude entre les Bourgeois de Calais et les Hommes de la Cité, nom donné à l'œuvre contemporaine par ses créateurs, France et Hugues Siptrott. Mais si les uns paraissent se résigner à une mort certaine, l'errance des autres témoigne d'un tout autre tourment. Car à tendre l'oreille, quand la nuit s'avance bien après l'heure de pointe, on peut malgré tout discerner une angoissante question, qui revient en boucle et qui toujours tourne autour du même objet : « Où sont passées les clés ? Où sont-elles cachées ? Et si nous les trouvons, qui devra les garder ? Qui pourra s'en servir ? Et serons-nous sauvés ? »

Bien à l'écart, juché sur une colonne, un huitième personnage considère les vains efforts de ses contemporains. Lui seul semble bénéficier du recul nécessaire. Mais qui saura l'entendre ?

Des nouvelles de l'Acri ...

C'est passé

Les deux expositions « Artistes en Liberté » du 18 novembre et du 20 janvier ont rencontré un franc succès. Vous étiez nombreux, les œuvres de nos artistes de qualité, et cerise sur le gâteau le buffet particulièrement soigné. Merci à notre trésorière.

Autres bons moments : les sorties organisées par Yvan. Tour à tour nous avons pu découvrir Willy Ronis, les collections d'Art Contemporain de la Société Générale, et Doisneau et la musique.

Vous avez manqué ces expos, dommage...

La fois prochaine surveillez bien les affichages dans les ascenseurs.



C'est demain

Pour la première fois l'Acri organise un week-end « Jeux de plateau »
samedi 13 et dimanche 14 avril

*de 9h à 18h sans interruption
de 7 à 99 ans*

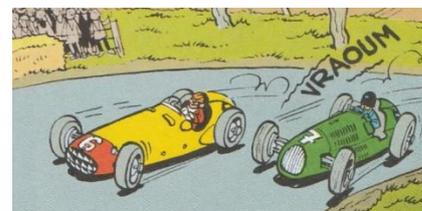
Au programme

Un grand tournoi de Formule D à partir de 9h

Il se tiendra sur les quatre demi-journées. Il s'agira de se couler dans le baquet d'un pilote de formule 1, à travers des courses sur des circuits différents. Vos classements feront peut-être de vous le champion du Liberté.

Inscription sur la boîte courriel de l'Acri souhaitable :

acriliberte@yahoo.fr



Un tournoi multi jeux à partir de 10h

le but sera de jouer ensemble aux grands classiques, mais aussi à certains récents que vous ne connaissez peut-être pas. Vous pourrez également venir avec vos jeux préférés, ceux où il est difficile de vous battre...

Une initiation

Pour les curieux, les débutants, pour ceux qui ne peuvent passer qu'un moment, quand il vous plaira, pour une heure ou plus à votre convenance. Enfants bienvenus, vous pourrez les aider, ils pourront vous aider. Nous avons des jeux simples adaptés, à parties rapides.

Les aventuriers du rail

Catan

Welcome

Concordia

King Domino

La guerre des moutons

Azul

Carcassonne

Dixit

Times Bomb

et bien d'autres...

Nous pourrons déjeuner ensemble chacun apportant son repas. Nous disposons de tout ce qui est nécessaire pour la préparation, et le service.

La chaleur, une clef du confort.

Prendre une douche au jet bien dru et chaud dans une salle d'eau bien chaude. Se lever, s'adosser au radiateur bien chaud, tremper le gant dans l'eau chaude et se l'appliquer à la nuque. Que de petits bonheurs matinaux ! Ainsi la chaleur, clef du réveil, est bonne pour la journée. Elle vient à nous manquer et rien ne va plus.

C'est ce que nous avons ressenti en octobre dernier quand Énertherm a cessé d'approvisionner Le Liberté par le chauffage urbain : la chaufferie extérieure, installée pour le temps des travaux, s'est révélée bien insuffisante et le confort n'était plus. Une seconde chaufferie est venue pallier la pénurie et chacun a retrouvé la chaleur souhaitée dans l'appartement.

Que s'est-il donc passé pour qu'Énertherm cesse d'alimenter Le Liberté ?

1° temps, septembre 2015 : une fuite de vapeur est constatée, à hauteur du hall N° 28, due à la rupture de la canalisation de chauffage. La réparation a été faite et la saison de chauffe s'est déroulée normalement.

2° temps, juillet 2016 : Énertherm fait engager des fouilles pour rechercher les causes de la rupture de la canalisation : un affaissement du sous-sol de la voie de service est constaté formant une cavité sous le caniveau, support des canalisations de chauffage urbain. Le passage des poids lourds risquant d'accroître l'effondrement du sous-sol la décision a été prise de couper la circulation sur la voie de service par un merlon de terre réalisé au droit du hall N° 28.

Les conséquences de cette coupure sont vite apparues : la collecte publique des bacs à déchets ménagers a été interrompue sur la voie de service ; la protection contre l'incendie est devenue défectueuse, la grande échelle ne pouvant plus emprunter en boucle la voie de service.

3° temps, juin 2018 : une étape de l'expertise judiciaire, lancée en août 2016, est franchie : la décision est prise de faire des travaux d'urgence, de remplacer les réseaux d'assainissement et de chauffage urbain par de nouveaux, de meilleure qualité, de refaire la chaussée, depuis la rue jusqu'à la chaufferie du Liberté, grossièrement entre les halls N° 28 et N° 32, et de rétablir ainsi la circulation sur la voie de service.

4° temps, octobre 2018 : les travaux sont engagés et sont conduits distinctement : d'abord ceux du réseau d'assainissement, puis ceux du réseau de chaleur, l'espace disponible sur la voie de service interdisant leur réalisation simultanée.

À l'achèvement de la 1° phase des travaux d'assainissement, en décembre 2018, a été engagée la 1° phase des travaux du réseau de chauffage urbain. Comme pour le réseau d'assainissement, le terrassement des tranchées a été un chantier imposant, occupant toute la voie de service.



Le chantier le 20 décembre

La tranchée a été réalisée le plus possible contre l'immeuble ; elle en est éloignée à l'aplomb du hall N°28 pour rejoindre le réseau principal situé sur le trottoir de la rue. Consolidée par un coffrage de planches elle a été ainsi faite à la dimension du caniveau en béton devant recevoir les canalisations du réseau de chaleur. Les étapes pour le construire ont été les suivantes : mise en place d'un ferrailage en « U », coulage du radier en béton, puis des parois verticales. C'est donc un nouveau caniveau très solide et résistant qui a été ainsi bâti pour soutenir durablement, sur un sous-sol instable, le réseau d'alimentation en chaleur du Liberté. Il sera réalisé de cette manière jusqu'à la station de chauffage située contre le noyau central de l'immeuble



La tranchée consolidée, le 5 février (partie le long du square)

Les étapes de construction du caniveau

*Le caniveau ferrillé
le 24 février*



*Le coulage du béton
le 1^{er} mars*



*Le caniveau, béton coulé,
le 7 mars*



*Le caniveau contre le mur
béton coulé, le 7 mars*

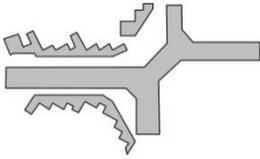


*Les tuyaux fixés sur les
consoles le 20 mars*



*Les tuyaux posés au fond
du caniveau le 20 mars*





Trois gros chantiers sur 2018 et 2019

Voie de service :

2 zones de chantier : de la rue au -3 et du -3 à la chaufferie.

3 phases par zones : 1 - Creuser jusqu'aux anciens égouts, les remplacer par des canalisations en fonte et reboucher, 2 - remplacer la conduite de chauffage en construisant une nouvelle le long de l'immeuble, 3 - refaire la voie de circulation (fondation, bordures, avaloirs, enrobé, marquage...).

Actuellement :

PHASE 1	Rue S.Allende au parking -3	10/2018 - 05/2019
ETAPE 1	Remplacement conduite eau pluviale	Fait
ETAPE 2	Nouvelle conduite chauffage	En cours
ETAPE 3	Reconstruction voie	vers mai 2019

PHASE 2	Parking -3 à la chaufferie	01/2019 - 05/2019
ETAPE 1	Remplacement conduite eau pluviale et eaux usées (540 logements)	En cours
ETAPE 2	Nouvelle conduite chauffage	Vers mars 2019
ETAPE 3	Reconstruction voie	vers mai 2019

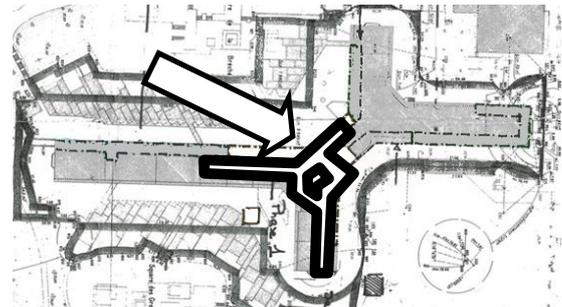
Les 2 chaufferies provisoires ont été installées (production eau chaude et chauffage). En cas de dysfonctionnement sur l'eau chaude sanitaire, contactez la loge et en dehors de heures d'ouverture Citya assistance.

Carrelage et étanchéité de la coursive phase 2 :

Démarrage janvier 2019.

Poursuite du remplacement de l'étanchéité de la coursive et du carrelage. Rappel de l'objectif : éviter les infiltrations d'eau et les dégâts liés.

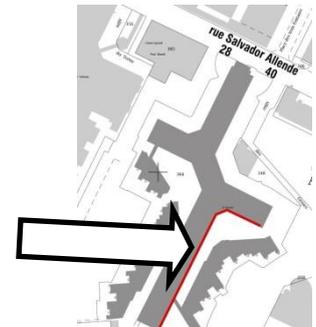
L'accès aux cages d'escalier et locaux est maintenu.



Casquettes

(toitures des avancées des locaux d'activité).

Les échafaudages du 36 au 40 coté Groues. Le chantier durera jusqu'au mois d'avril 2019. Les échafaudages ont été implantés de manière à permettre l'ouverture des box situés au RDC.



Contacts : Si vous souhaitez contacter par mail :

Loge : accueil@liberte.fr

Régisseur : libertemh3regis@orange.fr

Conseil syndical : contact@libertemh3.fr

Syndic : BFIORANI@citya.com ou chbernard@citya.com

[HTTP://WWW.LIBERTEMH3.FR](http://www.libertemh3.fr)

Quelles sont les clefs de la réussite en cuisine et en pâtisserie ?

Choisir une recette simple ; la lire plusieurs fois pour prévoir l'ordre des actions avant de tenter l'essai.
Connaître quelques mots clefs utilisés couramment dans les recettes.
Cuisiner dans la cuisine pour faire plaisir ; cuisiner avec amour...

Quelques mots clefs

- **Appareil** : préparation composée de plusieurs éléments bien mélangés destinée à être utilisée dans une recette
- **Blanchir** : plonger dans l'eau bouillante, légumes ou viandes
- **Braiser** : cuire doucement dans un récipient fermé (par exemple cocotte avec couvercle) avec du jus comme liquide
- **Dorer** : enduire à l'aide d'un pinceau le dessus d'une pâtisserie avec un mélange d'eau et de jaune d'œuf
-
- **Émincer** : action de couper des fruits, des légumes, de la viande froide en tranches minces
- **Étouffée** : mode de préparation culinaire qui consiste à cuire doucement les substances dans leur propre jus dans un récipient hermétiquement clos
- **Foncer** : le fond d'une casserole avec du lard et des légumes ou le fond d'un moule avec de la pâte
- **Mariner** : mettre de la viande à macérer dans un mélange aromatique pour l'attendrir ou lui donner une saveur spéciale.

Je vous propose deux recettes faciles à réaliser

Cake à la carotte

Ingrédients :

500 g de carottes nouvelles râpées

100 g de cassonade

250 g de farine T65

2 œufs

1 c. à c. de levure chimique

3 c. à c. de cannelle en poudre

1 c. à c. de gingembre moulu

10 cl de lait

150 g de beurre mou

Le zeste et le jus d'un citron non traité

100 g de raisins secs

50 g de cerneaux de noix concassés.

Préparation (40 mn environ) :

Préchauffer le four à 210°C (thermostat 7).

Fouetter le beurre et la cassonade jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Ajouter les œufs un à un.

Ajouter, la farine, la levure ; bien mélanger. Verser ensuite le lait ; bien mélanger.

Ajouter le zeste et le jus du citron, la cannelle, le gingembre puis les carottes râpées. Bien mélanger. Ajouter en dernier les raisins secs et les noix. Bien mélanger.

Beurrer un moule à cake ; verser la pâte dans le moule.

Enfourner le gâteau ; au bout de 30 mn baisser la température du four à 160°C (thermostat 5-6) ; prolonger la cuisson pendant 30 mn.

Vérifier la cuisson du cake à l'aide d'un couteau.

Laisser refroidir la gâteau avant de le démouler ; vous pouvez le saupoudrer de sucre glace.



Épaule d'agneau aux jeunes poireaux et canneberges

Ingrédients pour 6 personnes :

1,5 kg d'épaule d'agneau coupée en morceaux

6 jeunes poireaux

250 g de canneberges (cranberries) en bocal ou surgelées, bio de préférence

1 oignon, 2 gousses d'ail

50 g de beurre, de l'huile d'olive

Sel, poivre, piment d'Espelette

1 bouquet de cerfeuil.

Préparation (30 mn environ) et cuisson (2h10 mn) :

Faire revenir les morceaux d'agneau dans une cocotte avec le beurre et un filet l'huile d'olive.

Ajouter l'oignon et l'ail pelés et émincés, les poireaux coupés en lanières. Saler et poivrer ; saupoudrer un peu de piment d'Espelette.

Ciseler le cerfeuil ; le mettre dans la cocotte avec les cranberries.

Mouiller avec 1l d'eau, couvrir et laisser mijoter sur feu doux pendant 2h.

Accompagnement : des pâtes ou bien du riz.



Janine



Photo Jean Pottier

« L'homme qui marche » de Guino. plateau d'Assy 1973